

Actes du Colloque international de Paris
Louis-Ferdinand Céline

PARIS

2 – 4 JUILLET 1992

Johanne BÉNARD

Oralité et informatique : prolégomènes à une étude assistée par ordinateur de Guignol's Band I

L'auteur explique qu'elle a entrepris en 1992 une étude assistée par ordinateur des marques d'oralité dans Guignol's Band. Assistée d'un collègue linguiste, elle envisage de se pencher particulièrement sur « la structure de détachement ». Un problème cependant : l'ordinateur ne peut rendre compte de la spécificité du texte littéraire.

C'est l'occasion pour elle de faire un point, non pas sur les études de l'oral chez Céline, mais sur leur approche théorique. Après H. Godard, elle reprend le terme d' « oral de connotation » initié par Guy Lafèche dans son « Céline d'une langue l'autre » (*Etudes françaises* – 1974). En fait on sait maintenant que Céline n'écrivait pas comme il parlait, mais s'est efforcé de donner l'illusion d'une langue parlée. C'est donc avec prudence qu'il faut aborder ce sujet de l'oralité. Pour ce qui est du détachement, J. Bénard salue le célèbre article de Léo Spitzer : « Une habitude de style (le rappel) chez M. Céline » (1935), complété et corrigé ensuite par les travaux de Catherine Vigneau qui a montré que Spitzer avait confondu rappel et anticipation, puis de Julia Kristeva selon laquelle on retrouverait chez Céline des structures de langage analogues à celles de l'apprentissage chez les enfants, ce qui renverrait à une organisation archaïque du discours. Mais le risque dans tout cela est de soumettre l'analyse du langage à l'expressivité du contenu.

Prenant de nouvelles pistes augurées par Blanche-Benvéniste et Annie Montaut, l'auteur exprime l'idée que les distinctions parlé/écrit chez Céline ne serait pas aussi significative qu'on le pense généralement, mais qu'on aurait plutôt affaire à un langage qui se ferait en s'énonçant, ce qui mettrait en relief « la survenance de la langue dans le discours ».

Grâce aux concordances qu'il relève, l'ordinateur devrait permettre de « décontextualiser » la structure de détachement dans le texte célinien, même s'il conviendra ensuite de l'étudier à l'intérieur de séquences narratives afin de s'approcher du « processus même de cette mise en discours ».

